

**Assemblée générale**

Distr. générale
29 mai 2019
Français
Original : russe

Soixante-treizième session
Point 15 de l'ordre du jour
Culture de paix

**Lettre datée du 15 mai 2019, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la Fédération de Russie**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte des conclusions d'une conférence internationale scientifique et technique, intitulée « Comment parvenir à la paix entre les religions : le rôle des théologiens, des diplomates et des personnalités publiques », qui s'est tenue à Moscou, le 25 mars 2019 (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 15 de l'ordre du jour.

(Signé) V. Nebenzia



Annexe à la lettre datée du 15 mai 2019 adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Fédération de Russie

Conclusions de la conférence internationale scientifique et technique, intitulée « Comment parvenir à la paix entre les religions : le rôle des théologiens, des diplomates et des personnalités publiques »

Une conférence internationale scientifique et technique, intitulée « Comment parvenir à la paix entre les religions : le rôle des théologiens, des diplomates et des personnalités publiques » s'est tenue le 25 mars 2019, à Moscou.

Elle a été organisée par le Congrès spirituel des musulmans de Russie, le Conseil de la coopération avec les associations religieuses près le Président de la Fédération de Russie, l'Église orthodoxe russe, la Société impériale orthodoxe de Palestine, l'Association russe pour la défense de la liberté religieuse, l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences de Russie et l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO) de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), en coopération avec le Fonds de soutien à la culture islamique, à la science et à l'éducation, et avec l'appui de l'Union des agences de presse de l'OCI.

La conférence a vu la participation d'éminents représentants d'établissements de recherche et d'enseignement publics et privés, de savants, d'experts, de théologiens, de dignitaires religieux, de personnalités publiques et d'acteurs politiques venus de différentes régions de la Fédération de Russie et de 39 autres pays du monde.

Diverses questions d'actualité y ont été abordées, telles que l'harmonisation des relations entre religions et entre communautés, le rôle des diplomates et théologiens de haute volée ou la prévention de l'extrémisme dans le domaine des relations entre religions.

Les interventions avaient pour thème cardinal l'importance de la création d'un espace commun de paix et de bon voisinage, du lien indissoluble entre la spiritualité et les valeurs universelles, et de la promotion de la tolérance vis-à-vis des traditions culturelles des peuples du monde et des pratiques culturelles traditionnelles. Les participants ont insisté sur la nécessité de coordonner les efforts visant à renforcer les fondements du dialogue interétatique et interreligieux contemporain, à recueillir et partager les données d'expérience dans ce domaine et à élaborer des recommandations pratiques sur la manière d'interagir avec la population, destinées tant aux experts qu'aux pouvoirs publics, aux institutions sociales, aux institutions religieuses et à la jeunesse.

Pour atteindre ces objectifs, il est indispensable de faire fond sur le dialogue interreligieux, la coopération entre l'État et les religions, le respect des droits et des libertés religieuses des personnes des diverses confessions, ainsi que sur le dialogue constant avec les représentants des pouvoirs publics. En ce qui concerne le renforcement du dialogue interreligieux, un rôle primordial incombe aux acteurs politiques, aux dignitaires religieux et aux personnalités publiques, aux théologiens et aux diplomates.

Les participants à la conférence ont notamment relevé qu'il était intolérable de déformer les écritures, traditions et préceptes séculaires des religions à des fins politiciennes ou par calcul cynique. Il est inadmissible d'invoquer la religion pour perpétrer ou justifier des guerres ou d'autres formes d'agression. Les participants ont souligné l'importance d'un appui mutuel entre structures de pouvoir nationales et organisations confessionnelles, au bénéfice de la population. Ils ont mis l'accent sur

la nécessité de respecter le principe intangible de non-ingérence de l'État dans la vie religieuse des populations, au niveau national comme à l'échelon international. Aujourd'hui plus que jamais, il importe de mettre en place un ordre mondial qui permette la coexistence des différents peuples, civilisations, confessions et cultures. Pour parvenir à ce nouvel ordre mondial où règne l'harmonie, régler les conflits existants, qui naissent souvent d'oppositions entre ethnies ou confessions, et combattre l'extrémisme religieux, il est indispensable d'unir les efforts des diplomates, des personnalités politiques, des dignitaires religieux et des organisations de la société civile.

La victoire sur les difficultés et menaces actuelles dépend directement d'un renforcement du dialogue entre les différentes cultures, civilisations et religions ; elle exige que l'on surmonte l'indigence spirituelle et l'intolérance religieuse. Les participants à la conférence ont été unanimes à relever qu'il est impossible à un peuple de parvenir à un développement durable et harmonieux sans préserver son héritage culturel, ses traditions ancestrales et ses principes moraux.

Les participants ont exprimé une inquiétude commune au sujet du danger résultant de l'attitude de certains États et de leurs dirigeants qui s'autoproclament gardiens de la démocratie au niveau mondial et s'arrogent le droit de qualifier arbitrairement tel ou tel gouvernement d'inapte, tel ou tel pays d'État déliquescents. Cette attitude est source de chaos dans certaines régions du monde, rompt les liens interculturels et humanitaires et détruit des valeurs séculaires, plongeant la population dans l'accablement. Les ambitions géopolitiques mesquines de certains pays, le désir de domination, la cupidité et l'orgueil portent un préjudice terrible à la population, qui se retrouve amputée de certains de ses groupes, et conduisent à des guerres fratricides.

L'Acte constitutif de l'UNESCO rappelle, à juste titre, que les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes. Dans son préambule, adopté en 1945, il est dit que la paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. Or, une telle solidarité n'apparaît pas spontanément : elle nécessite des efforts et des actes concertés de notre part à tous.

Pour atteindre ces objectifs, il faut s'appuyer sur l'éducation, qui joue, depuis toujours, un rôle important dans la formation et le développement des individus et leur bonne intégration dans la société. Cette mission universelle n'exclut pas que les stratégies et méthodes éducatives puissent être radicalement différentes selon les époques et les cultures.

À l'ère de la mondialisation, il nous importe de moderniser la notion d'éducation, qui ne peut plus rester cantonnée à notre propre culture. Il ne suffit pas de transmettre nos valeurs et traditions nationales et ethniques : il est indispensable d'ériger en impératif moral l'éducation interculturelle et l'étude comparée des religions.

Les participants à la conférence sont unanimes à considérer qu'il faut renforcer les relations de bon voisinage et de partenariat entre les religions révélées traditionnelles. Pour ce faire, il convient de s'appuyer sur les technologies modernes, de créer des outils partagés dans le cyberspace et d'élaborer des argumentaires communs qui permettent de lutter contre les recruteurs de sectes totalitaires ou d'organisations terroristes.

Les participants à la conférence reconnaissent que seuls le dialogue, la communication et la volonté de coopérer peuvent permettre de surmonter l'inculture religieuse, l'extrémisme pseudo-religieux et le chantage à l'identification religieuse et d'établir des relations harmonieuses entre les religions.

Les participants à la conférence estiment qu'il importe, aux fins du dialogue interculturel, de tirer parti de l'expérience fructueuse du Conseil interreligieux de Russie, organe présidé par le Très saint patriarche de Moscou et de toutes les Russies, Cyrille, et qui réunit des représentants du christianisme, de l'islam, du judaïsme et du bouddhisme, et de celle du Conseil interreligieux de la Communauté des États indépendants, co-présidé par le cheikh al-Islam Allahshukur Pashazadeh. Les participants à la conférence accordent une haute importance au rôle d'assistance humanitaire et d'apaisement du conflit joué par les organisations religieuses sur le territoire déchiré par la guerre de la République arabe syrienne.

Les participants à la conférence condamnent fermement l'attentat sanglant récemment commis en Nouvelle-Zélande, qui a entraîné de nombreuses victimes. Ils condamnent les racines de cet acte, qui résulte de la propagande ouverte de l'islamophobie, de la xénophobie et d'autres manifestations de haine raciale et d'intolérance religieuse dans les médias et sur les réseaux sociaux. Ils appellent les gouvernements et les pouvoirs publics de tous les pays à lutter résolument contre ce type de propagande misanthrope et à contrôler de manière responsable la diffusion de ce type de propos sur les réseaux sociaux.

Les participants à la conférence appellent toutes les personnes qui en ont le pouvoir dans le monde à agir pour préserver la paix, l'amitié et le dialogue entre les peuples, les religions et les cultures. Ils se déclarent déterminés à progresser dans cette voie. Dans la résolution ci-après, nous soutenons diverses initiatives internationales, comme la Déclaration d'Amman ou l'Initiative de paix arabe et autres actions qui visent à parvenir à un règlement juste et global des conflits au Proche-Orient et dans d'autres régions du monde, lesquelles sont appuyées par toutes les parties intéressées dans les instances de dialogue mondiales.

Compte tenu de ce qui précède, les participants à la conférence ont adopté la résolution ci-après, qui fait partie intégrante des conclusions de la conférence.

Les participants à la conférence louent également le rôle joué par la République arabe syrienne dans la lutte contre le terrorisme international ainsi que la fermeté affichée par les savants musulmans et les dignitaires chrétiens face aux idées terroristes et extrémistes.

Les participants à la conférence soutiennent la mise en place du programme socio-éducatif Kavim destiné à renforcer et à améliorer les mécanismes de diplomatie publique.

Résolution

1. Reconnaître que la présente conférence internationale scientifique et technique sur le thème retenu est une manifestation importante et pertinente, qui vise à proposer des solutions effectives aux problèmes de coopération entre les religions, les cultures et les civilisations.
2. Appeler les chefs d'État, les diplomates de haut rang, les responsables religieux et politiques et les grands savants des différentes régions du monde à unir leurs efforts et leurs capacités pour appuyer et préserver la coexistence pacifique et la coopération entre les peuples, les religions et les cultures.
3. Dans le contexte actuel de tension des relations internationales, appeler tous les pays et tous les États à adopter une position de stricte conformité et d'obéissance aux normes du droit international relatives à la liberté de conscience et de religion, ainsi qu'aux accords y relatifs.

4. Favoriser la coopération entre acteurs internationaux et institutions publiques aux fins du développement et de la préservation de la diversité ethnoculturelle et religieuse.
5. Faire des échanges de données d'expérience au sein de la communauté scientifique pour renforcer le dialogue entre religions et prévenir l'extrémisme et le terrorisme.
6. Considérer que, pour parvenir à un dialogue fructueux entre les religions et les cultures, il est essentiel d'intensifier les activités des équipes spécialisées d'institutions internationales comme l'ONU, l'OSCE, le Conseil de l'Europe, l'OCI et l'UNESCO pour dénoncer et neutraliser les actes antisémites, islamophobes, christianophobes et xénophobes dans le monde, et d'accorder une attention particulière à la diffusion des connaissances scientifiques modernes et des valeurs culturelles.
7. Au vu du sort toujours misérable de certains croyants, notamment les chrétiens, qui sont victimes de génocide au Proche-Orient et en Afrique, les participants à la conférence appellent les États participants de l'OSCE à appuyer davantage l'exécution rapide du mandat adopté à Bâle, en 2014, par le Conseil des ministres des affaires étrangères ministériel au sujet de l'élaboration de deux déclarations relatives à la protection des chrétiens et des musulmans.
8. Condamner la diffusion à dessein, dans les médias et sur les réseaux sociaux, de fausses informations à l'origine de conflits interconfessionnels et interethniques, qui portent les germes de la discorde et de la haine entre religions.
9. Les participants à la conférence relèvent que la politique intérieure et étrangère de la Fédération de Russie, respectueuse de la liberté de religion, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et des particularités historiques et culturelles des peuples et des religions, a une influence bénéfique sur l'évolution globale du monde.
10. Consacrer davantage d'attention à l'organisation d'une coopération et d'une collaboration efficaces entre associations religieuses et associations interuniversitaires au niveau international. Élaborer, avec l'aide de savants, de théologiens, de défenseurs des droits de l'homme, de diplomates, d'universitaires et d'experts, une stratégie de lutte contre l'idéologie extrémiste touchant les jeunes.
11. Continuer à chercher de nouveaux moyens de lutter contre les propos haineux, émanant d'idéologies extrémistes et terroristes, propagés sur Internet et sur les réseaux sociaux.
12. Noter que la déclaration du Président des États-Unis d'Amérique, Donald Trump, au sujet du plateau du Golan viole le droit international, sape les efforts visant à instaurer une paix juste et porte le risque d'une escalade des tensions dans la région.
13. Soutenir l'initiative visant à organiser en 2019, dans la capitale de la République arabe syrienne, Damas, une conférence internationale scientifique et technique sur le rôle des sciences des religions, de la coopération interreligieuse et de la diplomatie internationale dans la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme.
14. Tenir une conférence internationale scientifique et technique au Caire, en octobre-novembre 2019, pour commémorer le 90^e anniversaire de la naissance d'Evgueni M. Primakov.
15. Appuyer la proposition relative à l'organisation dans la Fédération de Russie, en 2022, d'une conférence internationale sur le dialogue interreligieux et interethnique, et aider le pays à promouvoir cette initiative dans les instances internationales.

16. Noter l'effet bénéfique du travail commun des participants à la conférence sur le dialogue interreligieux et remercier les organisateurs de la conférence et tous les participants pour leur action en faveur de la préservation et du renforcement de la paix et de la concorde entre les religions.
